ORAN

11 cadavres repêchés, alors que quatre vedettes des gardes-côtes poursuivent toujours les recherches

Quarante-huit heures à peine après la visite du ministre de la Solidarité dans la wilaya d'Oran où il avait rencontré une soixantaine de jeunes harraga refoulés ou encore appréhendés ou secourus par les gardes-côtes, la côte oranaise a démontré, encore une fois, l'ampleur d'un drame beaucoup plus profond qu'une simple question de communication Etat-jeunesse en mal de vivre.

Cette fois-ci, la mer a rejeté les corps sans vie de 11 jeunes harraga et les gardes-côtes poursuivaient jusqu'à hier en fin d'après-midi les recherches à bord de quatre vedettes, pour tenter de retrouver le reste de l'équipage d'une embarcation qui demeure également introuvable.

Selon les premiers éléments de l'enquête, il s'agit d'un groupe de jeunes candidats à l'émigration clandestine dont le nombre, nous dit-on, serait de l'ordre de 17, ce qui suppose qu'il s'agit de deux embarcations d'où l'espoir des familles quant à d'éventuels survivants.

Les premiers cadavres flottants au nombre de huit avaient été retrouvés dans la journée de lundi dernier.

Photo : Samir Sid

De jeunes harraga sauvés par les gardes-côtes d'une mort certaine.

Trois autres corps ont été repêchés le lendemain, l'un à 7h du matin et les deux autres vers les coups de 11h, à deux milles de Mers El Hadjaj.

L'identification des corps est, nous dit-on, toujours en cours. D'ailleurs hier aux premières heures, les familles des candidats à l'émigration clandestine ne cessaient d'affluer au niveau de la morgue d'El Mohgoune pour identifier les corps dans l'espoir, pour certains, que leur proche n'y soit pas. Selon un bilan du commandement des forces navales algériennes, au total 83 corps sans vie ont été repêchés durant l'année 2007, un chiffre en constante croissance sachant qu'en 2005 ils étaient 29 et en 2006 73 cadavres à avoir été repêchés.

Les 11 corps repêchés jusqu'à aujourd'hui au niveau de la côte oranaise porte le nombre des cadavres à 196, tous des jeunes âgés entre 20 et 40 ans et qui ont péri avec leur rêve de traverser la mer pour un avenir qu'ils pensaient meilleur. Un chiffre qui est loin de la réalité puisqu'il ne reflète pas le nombre des disparus qui seraient des centaines eu égard au nombre de dossiers déposés par les familles au niveau des services de rétablissement des liens familiaux dépendant du Croissant-Rouge algérien.

Amel B.

DJAMEL OULD ABBÈS À TIARET :

«Je n'aime pas le mot... harraga»

Le déplacement de Djamel Ould Abbès, ministre de la Solidarité nationale, hier à Tiaret était attendu avec beaucoup d'intérêt par les jeunes harraga de la région à en juger par l'impressionnante foule qui s'est agglutinée depuis les premières heures de la journée devant les portes de la Direction de l'action sociale où le membre du gouvernement devait les rencontrer.

Aussitôt arrivé à la DAS, Ould Abbès a été prié par les jeunes d'observer une minute de silence à la mémoire des 8 harraga décédés en plein large et dont les corps ont été repêchés avant-hier du côté d'Arzew. «Je n'aime pas le mot harraga ?» C'est par ces termes précisément que le ministre a débuté son allocution devant une masse juvénile nombreuse et dont la plupart avait tenté vainement de rallier l'Europe.

«Si je suis là, c'est pour être à votre écoute et enregistrer vos doléances. Certains problèmes peuvent être résolus dans l'immédiat alors que d'autres nécessitent beaucoup plus de temps comme cela a été le cas pour Oran où pas moins de 29 cas sur les 65 présentés ont été pris en charge en l'espace de deux jours», dira Ould Abbès en direction des jeunes. Et d'ajouter : «Si vous optez massivement pour l'émigration clandestine, c'est qu'il y a des problèmes et qu'on ne peut pas cacher.

Le dossier nous préoccupe au plus haut point et nous sommes conscients de la gravité de la situation.» Et comme pour appuyer ses propos, le ministre de la Solidarité s'est basé sur le nombre de harraga en nette recrudescence ces derniers temps «car, souligne-t-il, en 2007 ont tenté de traverser la mer, 1 568 jeunes dont 1 302 secourus in extremis alors qu'en 2005 ils n'étaient que 336».

Prenant la parole, les jeunes conviés pour la circonstance étaient tous unanimes quant au manque des débouchées, l'inefficacité des actuels dispositifs d'emploi, la sourde oreille des banques, des locaux commerciaux jusque-là non attribués, l'exclusion. La plus marquante des interventions et qui n'a pas été sans faire rire l'auditoire et même le ministre, c'est celle de ce jeune chômeur, visiblement désespéré, qui s'est adressé ouvertement à Ould Abbès pour lui dire : «M. le ministre, je veux être comme vous.»

Un autre qui a eu, lui aussi, à goûter à l'aventure maritime avant d'être refoulé, s'est contenté d'interpeller le membre du gouvernement en lui disant «réglez-nous nos problèmes, on n'ira pas en mer.»

Mourad Benameur

ACCIDENTS DE LA ROUTE

52 morts en une semaine

Pas moins de 52 personnes sont mortes et 437 autres blessées dans des accidents de la circulation survenus du 29 mars au 4 avril courant. Selon un bilan de la Protection civile, c'est la wilaya d'Alger qui vient en tête du décompte des interventions avec 2 décès et 81 blessés. La wilaya de Djelfa, quant à elle, comptabilise le plus grand nombre de pertes en vies humaines, soit 6 morts dans 6 accidents. Par ailleurs, les unités de la Protection civile ont effectué 6 448 interventions pour des évacuations sanitaires avec des soins de secours prodigués à 5 573 personnes.

Dix interventions ont été effectuées pour assister des personnes victimes d'asphyxie par inhalation de gaz toxiques. 11 personnes ont été sauvées d'une mort certaine, alors que 11 autres n'ont pas pu l'être. En outre, 150 incendies ont été circonscrits par les homme du feu. Il s'agit d'incendies urbains, industriels et domestiques.

N. M.

LES INSTITUTIONS EUROPÉENNES À L'HEURE DE LA QUESTION SAHRAOUIE

Bruxelles rattrapé par ses engagements

De notre bureau de Bruxelles, Azouz Mokhtari

Hier et avant-hier, la question sahraouie était dans tous les menus des institutions européennes. Commission, Parlement et Conseil. Pour cela, il a fallu à l'Eucoco (Comités européens au peuple sahraoui) mobiliser et convaincre énormément. M. Pierre Galand, sénateur belge et président de l'Eucoco, l'intergroupes «Paix pour le peuple sahraoui», et plusieurs députés italiens, espagnols, suédois, autrichiens et d'autres pays membres de l'UE ont donc pu imposer le dossier sahraoui au cœur des institutions européennes.

Le programme établi, à lui seul, en dit long sur la qualité du lobbying effectué en l'occasion.

Dans la matinée d'hier, les amis du peuple sahraoui étaient reçus par des membres du cabinet de Mme Ferrero Waldner, commissaire européenne aux Relations extérieures.

Juste après, la délégation s'est scindée en deux groupes pour honorer la rencontre avec le président du groupe PPE au sein du Parlement européen et s'entretenir avec le député espagnol et vice-président de l'intergroupes «Paix pour le peuple sahraoui», coordonnée, rappelons-le, par la députée autrichienne Karins Scheele.

Le programme de la journée d'aujourd'hui est encore plus chargé. Nous y reviendrons longuement dans notre édition de demain.

A. M.

AVIS DE DÉCÈS

La famille Bouzama, parents et alliés ont la douleur de faire part du décès de leur fille

Souad Bouzama

L'enterrement aura lieu aujourd'hui 9 avril 2008 au cimetière de Garidi.

Le corps de la défunte sera transporté du domicile mortuaire sis au 46, lot Sonelgaz, Gué-de-Constantine, Alger.

Que Dieu le Tout-Puissant lui accorde Sa Sainte Miséricorde.